

1826.
25 mai,
Cold Bath
Fields.

Gourlay à Wilmot Horton. Il lui a dit, afin de l'amener à raisonner quelque peu, qu'il était en matière d'émigration aussi aveugle qu'une taupe, mais il continua à gaspiller de l'argent pour n'obtenir qu'une poignée d'émigrés, quand il (Gourlay) aurait pu lui dire le moyen d'en avoir 50,000. L'ignorance que l'on trouve dans les livres sur le sujet. Il a communiqué avec Hume mais refusé de présenter au Parlement une requête en sa faveur. Il pourrait peut-être obtenir une commission pour examiner l'endroit (maison de correction). Il envoie cette lettre à Hume. Il transmet une copie de l'adresse de l'Assemblée du Haut-Canada. Cette adresse contient une proposition de réunir en confédération les provinces de Terre-Neuve, la Nouvelle-Ecosse, le Cap-Breton, le Nouveau-Brunswick et les deux Canadas, toutes devant tenir un congrès à Québec et chacune devant envoyer au parlement britannique deux délégués qui parleraient mais ne voteraient pas. Autres détails. Page 123

26 mai,
Cold Bath
Fields.

Gourlay au même. Cette lettre porte la marque: "Pour être communiquée". Il parle de l'importance de la question d'émigration. Il nie que ses efforts au Canada aient été d'un caractère séditionnel; s'il avait voulu il aurait pu soulever une rébellion. Son seul désir était, dans un but de bienfaisance, d'obtenir une enquête. Comme cultivateurs, vendeurs de nouveautés et avocats chicaniers les Canadiens excellent, mais la science législative est au-dessus de leur entendement. Il recommande que lui, Hume et une demi-douzaine de plus des membres du comité d'émigration se rendent à Québec avec McCulloch et lui-même. Il dit qu'il pourrait s'entendre avec les autorités locales et acquérir une grande connaissance de la situation. Il répète que les 50,000 personnes pourraient chaque année émigrer vers les colonies avec confort pour eux-mêmes et profit pour la nation. Il le prie de penser aux bénéfices qui en découleraient. 131

26 mai,
Londres.

Strachan au même. Il suggère que le prix de la terre soit ajouté au montant de la dette quand le pauvre en prend possession, de sorte que pour 100 acres et le coût du transport au Canada le total soit de £100, le paiement de l'intérêt sur cette somme à commencer au bout de sept ans, ajoutant de 18 à 20 schellings à son paiement annuel. 634

27 mai,
Londres.

Rolph au même. Il exprime sa reconnaissance du fait que le roi a sanctionné la loi électorale pour le Canada. Il envoie pour être examinée l'ébauche de projets de loi qui doivent suivre dans le Haut-Canada, et comme ce seront des bills réservés il ne peut manquer d'être agréable au gouvernement de Sa Majesté qu'ils soient rédigés dans une forme satisfaisante pour le secrétaire d'Etat. 513

Le projet de loi électorale pour le Haut-Canada. 515

Projet de loi pour la naturalisation des habitants du Haut-Canada qui ne sont pas nés dans les domaines de Sa Majesté. 517

Projet de loi pour enlever tout doute sur les droits civils de personnes y mentionnées. 519

27 mai,
Cold Bath
Fields.

Gourlay à Wilmot Horton. Il corrige quelques erreurs de mots contenues dans sa lettre d'hier. 138

29 mai,*
Cold Bath
Fields.

Le même au même. Il contredit l'assertion que l'on ne peut rien faire des colonies, assertion empruntée sans doute par Hume à la *Edinburgh Review* qui demande que l'on passe le Canada aux Etats-Unis. Rien ne peut être aussi bas et aussi peu conforme aux intérêts britanniques. Il sait ce qu'il y a à faire et ne désespère pas encore pour tout de bon. On permettra sans doute que sa lettre mette un frein à la honteuse transaction avec la Compagnie Immobilière (*Land Co.*). Il fait rapport sur l'agitation dans le Bas-Canada. Comment on peut y mettre fin. 135

— mai,
Londres.

H. J. Boulton au même. Il inclut un projet de loi qu'il a montré au Dr Rolph, à Strachan et M. Stephen, qui tous l'ont approuvé. 55

Notes sur ce projet de loi. 56, 57